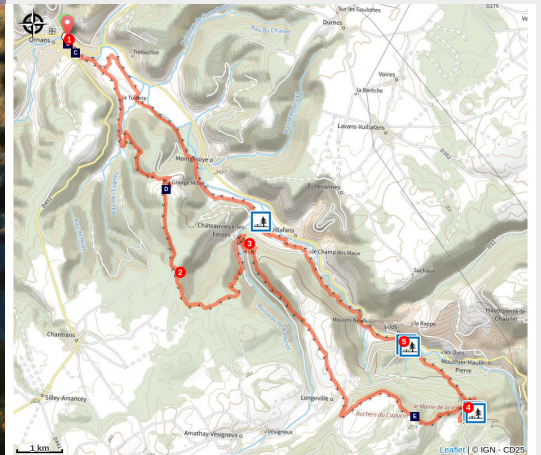


# Moine de la Vallée - N°29

Loue-Lison



Point de vue du Moine de la Vallée (P. Lebugle - Doubs Tourisme)



## VTT de caractère au cœur des gorges de la Loue.

Ici, on entre dans le vif du sujet. Dès les premiers tours de roue au départ d'Ornans, le décor est planté : la Loue coule paisiblement, les falaises se dressent, mais on sent bien que la balade ne sera pas de tout repos.

L'échauffement le long de la rivière a des airs de carte postale... avant que le terrain ne se redresse franchement.

Très vite, le parcours monte en intensité. Les premières ascensions piquent les jambes, alternant forêts ombragées et portions plus ouvertes qui permettent de mesurer le dénivelé avalé. Arrivé sur le rebord des reculées, le VTT prend toute sa dimension : sentiers en balcon, descentes engagées dans les feuillus, terrain

## Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 4 h

Longueur : 38.1 km

Dénivelé positif : 1270 m

Difficulté : Difficile

Échelle de cotation :

Type de voie : Majorité de pistes en terre ou herbe

Technique : Nombreux obstacles à franchir

Type : Boucle

Thèmes : Point de vue

exigeant où il faut choisir ses trajectoires avec soin. Ça glisse parfois, ça secoue souvent, et ça fait clairement partie du plaisir.

Les enchaînements sont rythmés, sans temps mort. Entre drailles sèches, sentiers taillés à flanc et passages techniques bien sentis, le parcours joue avec le relief spectaculaire de la vallée. Les points de vue, notamment du côté du Moine de la Vallée, offrent des pauses bien méritées face à l'immensité des gorges.

Le retour se savoure autant qu'il se mérite. Majoritairement descendant, ponctué de singles ludiques et de traversées de villages typiques comme Lods ou Vuillafans, il permet de relâcher la pression tout en gardant le sourire. Une boucle exigeante, sauvage et authentique, où le VTT se vit pleinement, dans un décor emblématique du Doubs.

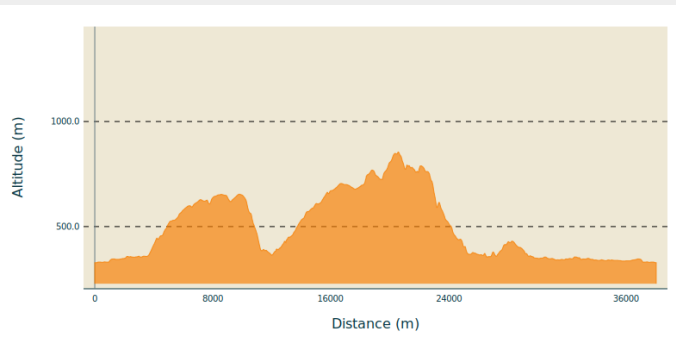
## Itinéraire

**Départ** : Office Tourisme Destination Loue Lison - Ornans

**Balisage** : ➡ VTT

**Communes** : 1. Ornans  
2. Montgesoye  
3. Chantrans  
4. Châteaueux-les-Fossés  
5. Longeville  
6. Lods  
7. Mouthier-Haute-Pierre  
8. Vuillafans

### Profil altimétrique



1. La traversée du charmant bourg d'Ornans, imprégné de la présence de Gustave Courbet, pourrait presque donner des airs de balade touristique. Illusion de courte durée : ce passage sert surtout de transition idéale pour entrer progressivement dans l'effort. Très vite, un sentier en lisière se faufile derrière les maisons. Plutôt roulant, il entame la remontée d'un vallon, parfait pour faire monter la température.

À la confluence des ruisseaux de l'Eugney et de Vau Narbey, le ton change nettement : vous entrez dans le vif du parcours. La première bosse se dresse sans détour, avec des pentes exigeantes dès l'attaque du Bois de la Soue. L'effort est récompensé par une sortie dans les pâtures de la Grange Millet, où

le regard se retourne naturellement vers le fond de vallée, déjà bien en contrebas sur la gauche, révélant le dénivelé engrangé.

Une portion roulante sur piste forestière permet alors de reprendre son souffle avant d'atteindre le rebord spectaculaire de la reculée de Châteauvieux-les-Fossés. De là, de belles fenêtres s'ouvrent sur la vallée de la Loue, offrant un panorama aussi apaisant que motivant pour la suite de l'itinéraire.

2. Une traversée de pâture permet de quitter presque sans s'en rendre compte le rebord de la reculée. Les chemins forestiers qui suivent se montrent tantôt roulants, tantôt nettement plus délicats lorsque le terrain est humide, avant de basculer sur l'un des temps forts du parcours : la descente sur Châteauvieux.

Dans un sous-bois de feuillus, l'itinéraire flirte avec le hors-piste. On ne sait plus très bien si l'on suit un sentier ou une trace improvisée, tant la pente, les talus et la lecture de trajectoire prennent le dessus. Le tout se termine par un sentier en lacets, grisant et exigeant à la fois. Un passage assurément mémorable.

Vous dégringolez ensuite jusqu'au fond du vallon de Raffenot, où l'ensemble castral de Châteauvieux se dresse fièrement face à vous. Et contre toute attente, la suite surprend : au lieu d'une montée brutale vers le village, le parcours continue à descendre légèrement en longeant le ruisseau. Puis, comme un cadeau, un sentier forestier en épingles permet de rejoindre Châteauvieux en douceur et avec délice, tout en finesse.

3. Ce n'était en réalité que le prélude à la longue montée vers le Moine de la Vallée. Une draille s'engage alors, régulière mais usante, qui permet de prendre progressivement de l'altitude jusqu'au plateau de Longeville, offrant une courte mais bienvenue respiration. Un coup de cul bien placé permet ensuite de couper une épingle de la route pour rejoindre le GR de Pays.

Très vite, vous atteignez le rebord du plateau, suspendu au-dessus des falaises dominant la vallée de la Loue. L'itinéraire longe alors les rochers du Capucin par une sente étroite, coincée entre falaises et pâtures. Les raidillons, courts mais assassins, rappellent que l'accès au point culminant ne se gagne pas facilement.

L'approche finale se fait dans une ambiance plus boisée, sans jamais perdre cette proximité vertigineuse avec les falaises à main gauche. Avec un peu de chance, quelques chamois viendront ponctuer l'ascension de leur présence furtive. Et puis, sans véritable annonce, le panorama du Moine de la Vallée se dévoile : saisissant, presque irréel. Les falaises calcaires plongent dans le vide, la Loue dessine ses méandres en contrebas, et les villages s'égrènent le long de la rivière. Une véritable carte postale, à savourer sans retenue.

4. Presque comme un arrachement, vous quittez le site en lui tournant le dos, par sa route d'accès. Le retour aux chemins se fait rapidement au niveau de Grange Carrée, où l'itinéraire reprend résolument la direction de la vallée. La descente débute de façon rapide, avant de s'emballer soudainement avec l'arrivée d'un nouveau sentier dans les feuillus. Là, tout invite à jouer du guidon, à lire le terrain, à enchaîner les trajectoires. Le plaisir est intense... et presque frustrant tant ce passage est trop court.

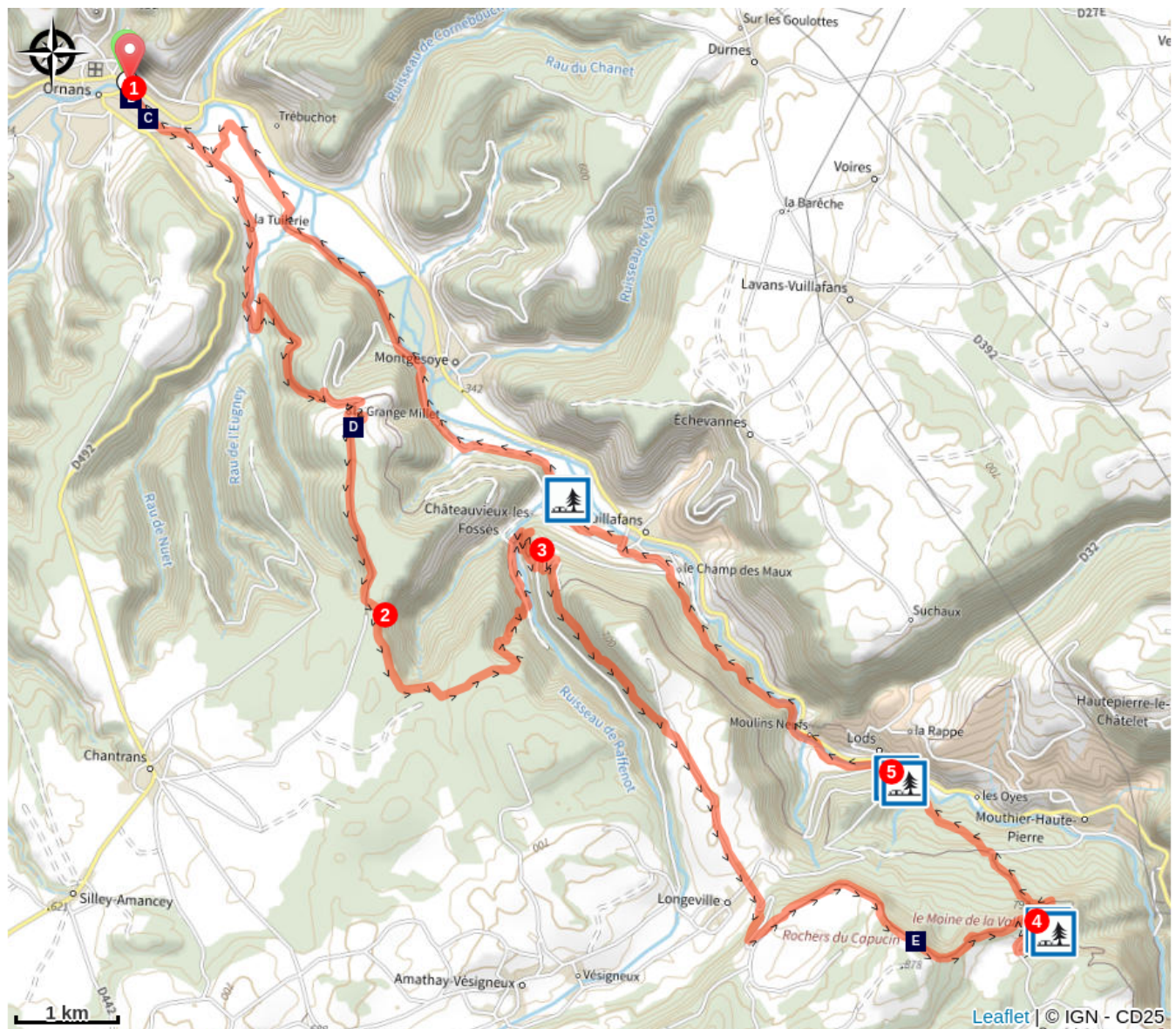
La suite se fait plus rustique : on retrouve des chemins plus classiques, parfois bien cabossés par le passage du bétail, sur un sol qui conserve volontiers l'humidité. Ce tronçon vous conduit progressivement jusqu'au fond de la vallée de la Loue, pour déboucher sur le village pittoresque de Lods, dominé par son château qui se dresse fièrement au-dessus des toits. Une arrivée pleine de caractère, à la hauteur de ce que la journée a déjà offert.

5. Vous longez ensuite la Loue, cette fois dans le sens de la descente, que vous ne quitterez plus jusqu'au bout. Le parcours débute sur une ancienne voie ferrée, roulante et régulière, idéale pour laisser filer le vélo. À l'approche du tunnel ferroviaire, non franchissable, l'itinéraire bascule sur des sentiers plus joueurs, bien plus ludiques que la ligne droite qu'il aurait fallu emprunter. Clairement, on n'y perd pas au change.

Au niveau de Vuillafans, vous retrouvez des chemins plus larges et roulants, avant que tout ne s'enchaîne rapidement : le passage face au village de Montgesoye sur l'autre rive, puis les derniers kilomètres qui ramènent naturellement vers Ornans. Une fin de parcours fluide, bercée par la rivière, parfaite pour savourer tout ce que la boucle vient d'offrir.




# Sur votre chemin...



Le petit séminaire (A)

Hôtel Hébert, maison d'enfance et musée (B)

 La Froidière : industrialisation et force hydraulique (C)

La Grange Millet (D)

Rochers du Capucin (E)

Belvédère du Moine de la Vallée (F)

Village de Lods (G)

# Toutes les infos pratiques

## **Recommandations**

Le parcours peut se combiner avec les parcours 26, 27, 28, 109 et 110 pour un séjour VTT des plus complets.

Berceau de Gustave Courbet, ne manquez pas la visite du musée Courbet.

## **Comment venir ?**

### Accès routier

Depuis Besançon, prendre la N57 en direction de Lons le Saunier puis sortir sur la D67 en direction d'Ornans.

### Parking conseillé

Parking du stade

# Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Veillez à respecter la quiétude du lieu, la signalétique en place et à rester sur les sentiers balisés. Attention, le site peut faire l'objet d'une réglementation particulière.

## **Vallées de la Loue et du Lison**

Période de sensibilité :

Site Natura 2000

## **Roche Bottine**

Période de sensibilité :

## **Le ruisseau de Vau**

Période de sensibilité :

## **Le ruisseau de la Vergetolle**

Période de sensibilité :

## **L'Eugney**

Période de sensibilité :

## **Coteaux de Châteaueux-les-Fossés**

Période de sensibilité :

## **Coteaux de Vuillafans**

Période de sensibilité :

## **Rochers du Capucin**

Période de sensibilité :

## **En Achay**

Période de sensibilité :

## **Le ruisseau de Mambouc**

Période de sensibilité :

## **i Lieux de renseignement**

### **Destination Loue Lison - Ornans**

7 rue Pierre Vernier, 25290 Ornans

[contact@destinationlouelison.com](mailto:contact@destinationlouelison.com)

Tel : +33 (0)3 81 62 21 50

<https://www.destinationlouelison.com/>





# Sur votre chemin...

---



## Le petit séminaire (A)

S'il ne reste aujourd'hui plus rien, c'est à cet emplacement que se situait le Petit séminaire d'Ornans que Courbet a intégré durant l'année scolaire 1830-1831. Dans cette école ecclésiastique réservée à la bourgeoisie, Courbet a rencontré de nombreux amis qui le suivront à Paris, en particulier Max Buchon (1818-1869) qui deviendra le « poète du réalisme ».

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Aurélia Channaux

---



## Hôtel Hébert, maison d'enfance et musée (B)

C'est dans cette demeure, construite au XVI<sup>e</sup> siècle et transformée au XVIII<sup>e</sup>, que la tradition situe la naissance du peintre Gustave Courbet en 1819. Sa famille la loue ensuite après l'incendie de la ferme de Flagey en 1827. En 1970, Les amis de Gustave Courbet l'achètent et créent le musée Courbet. Six ans plus tard, l'institution est cédée au Conseil Général du Doubs.

Le musée départemental Gustave Courbet s'étend depuis 2011 sur trois bâtiments, l'hôtel Hébert, inscrit en partie aux Monuments historiques, et deux autres maisons mitoyennes : l'hôtel Champereux et la maison Borel.

Crédit photo : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Pierre Guenat

---



## La Froidière : industrialisation et force hydraulique (C)

Dès le XIV<sup>e</sup>, des moulins et roues s'établissent. La maîtrise de la force hydraulique est améliorée par Pouguet qui invente une roue réglable en hauteur, adaptable en fonction du débit de la rivière, n'obstruant ni la navigation, ni le flottage du bois. Ce mécanisme est appelé un « moulin pendant ». Au milieu du XIX<sup>e</sup>, une trentaine d'usines battent la rivière. Courbet a peint de nombreux tableaux représentant l'industrie sur la Loue.

Crédit photo : © Ornans, Institut Gustave Courbet

---



## La Grange Millet (D)

Perchée sur les hauteurs de Montgesoye, les prairies de la grange Millet offrent une vue dégagée sur la vallée de la Loue.

Crédit photo : © Bernard DEBOIS



## Rochers du Capucin (E)

Perché sur la crête à plus de 850 m d'altitude, contemplez la verdoyante vallée de la Loue et ses promontoires rocheux.

Crédit photo : © Albain CCLL



## Belvédère du Moine de la Vallée (F)

Du haut de ses 794 mètres, le Moine de la Vallée offre une vue spectaculaire sur les gorges somptueuses et sauvages de Nouailles et sur les villages de la vallée de la Loue comme Mouthier-Haute-Pierre, Lods et Vuillafans.

Crédit photo : © Philippe Lebugle - Doubs Tourisme



## Village de Lods (G)

Niché au cœur d'une nature préservée, Lods offre à ses visiteurs un cadre enchanteur où se mêlent patrimoine, histoire et traditions. Le village se distingue par ses anciennes maisons de vigneronnes construites à flanc de montagne.

Crédit photo : © Maud Humbert - BFC Tourisme